

AMA Santé : la croissance sur ordonnance

Spécialisée dans le maintien médicalisé à domicile, la société strasbourgeoise AMA Santé développe un concept de prise en charge globale du patient qui fait d'elle un partenaire du dispositif de soins de demain. En trois ans, l'entreprise a doublé son chiffre d'affaires.



Alain Roettelé, créateur d'AMA Santé, s'est entouré d'une équipe pluridisciplinaire, pour proposer une prestation globale d'aide au maintien du patient à domicile. PHOTO DNA - M. FRISON

AMA Santé n'est pas un simple fournisseur de matériel médical. Dans ce secteur très concurrentiel, la société née en juin 2013, se démarque par la mise en œuvre d'une prestation complète d'aide au maintien du malade à domicile.

Alain Roettelé son fondateur, a longtemps travaillé dans la distribution de matériel médical. « Je me suis rendu compte qu'il y avait des lacunes au niveau du maintien à domicile dans la chaîne médicale entre le patient sortant de l'hôpital et son généraliste. Le médecin a une offre très segmentée, avec des professionnels qui ne font que du matériel, d'autres que de la perfusion, d'autres que de l'incontinence ou de l'oxygène ».

Partenaire des médecins et des hôpitaux

AMA Santé propose une solution de prise en charge globale du patient, qui intègre le dispositif médical, le conseil, la coordination et le suivi des soins, la formation. Dans ce cadre, l'entreprise devient « un facilitateur » pour les professionnels de santé prescripteurs, dont elle est partenaire. Un maillon essentiel de la chaîne. « On travaille avec 120 à 150 médecins dans le Bas-Rhin, soit environ 10 % des généralistes du département, et avec pratiquement tous les hôpitaux bas-rhinois », dit son dirigeant. La PME s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire de 13 personnes, qui compte des infirmières et des diététiciennes, la nutrition médicale étant un de ses points forts. « On est devenu en 4 ans le plus gros pourvoyeur dans le Bas-Rhin », revendique Alain Roettelé.

Faciliter l'allaitement maternel

Depuis 2014, la société a ajouté une activité allaitement à sa palette de services, avec la location de tire-lait et la vente d'accessoires. « Globalement, la France est en retard pour l'allaitement maternel. Il y a des raisons culturelles et économiques. Le secteur n'est pas structuré et la distribution à l'hôpital pas organisée, les sages-femmes sont en panne de matériel ».

AMA Santé allaitement s'emploie à remédier à ces carences. Il y avait un créneau à prendre ; la start-up s'y est engouffrée avec le projet de monter un réseau national de filiales. Elle équipe aujourd'hui un peu moins de 5 000 mères, situées à 60 % dans les Bas-Rhin, et 40 % dans le reste de la France. Le modèle économique est exportable dans des pays comme la Belgique qui ont un système ressemblant au nôtre, assure son gérant. L'activité constitue un levier de croissance pour l'entreprise qui a créé son site « je loue montire-lait.com », pour se développer nationalement.

Campée sur ses deux piliers, agréée par la Sécurité Sociale, AMA Santé se positionne sur une niche tirée par cette double innovation. Son créateur annonce une progression de 20 à 25 % du chiffre d'affaires par an, « en fonction de notre capacité de financement. » Car la partie achat de matériel est gourmande en capitaux. La start-up, suivie par la BPI, cherche à lever environ 1 million d'euros dans les prochains mois pour ses investissements en équipements médicaux.

Un projet immobilier de 1 million d'euros

Une croissance sur ordonnance, avec une prise en charge financière de la Sécurité sociale et des mutuelles pour 95 % de ses prestations. Avec le risque aussi de voir sa marche en avant freinée par l'augmentation des remboursements. Alain Roettelé évacue cette hypothèse. « Aujourd'hui, le coût d'une journée d'hospitalisation à domicile et dans un établissement hospitalier varie entre 200€ pour le premier et 1 200€ pour le second, alors que le maintien médicalisé à domicile revient à environ 100-150€, et reste la solution la moins chère ».

AMA Santé, qui compte 13 salariés, du personnel technique à 50 %, embauche 2 ou 3 personnes par an. Elle devrait réaliser un chiffre d'affaires de 1,4 à 1,5 million d'euros cette année (un tiers dans l'allaitement), pour un résultat brut avant impôts évalué à 8 %. Son décollage réussi, l'entreprise se sent aujourd'hui à l'étroit dans les 180m2 qu'elle occupe en location au parc d'activités d'Eckbolsheim. Elle projette de construire pour un million d'euros un bâtiment de 800m2 à Reichstett sur le site de l'ancienne raffinerie. L'installation dans ses murs est prévue pour septembre 2018.

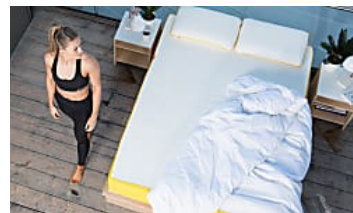
CONTENUS SPONSORISÉS



FRANCE ARTISANS
Isolation des combles à 1€ ?
11 millions de français y sont éligibles



ELLE
Cristiana Réali en couple avec Francis Huster : « Jamais on aurait dû se séparer »



EVE MATTRESS
Vu à la télé...le matelas qui a pris la France d'assaut !

EN ALSACE



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
Triple assassinat : le principal suspect est un policier



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
[Vidéo] Joséphine, nouvelle miss Alsace



LES DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
Santé